

Paris, 12 juillet, l'an II de la République.

Citoyen,

J'arrive de Caen ; votre amour pour la patrie me fait présumer que vous connaîtrez avec plaisir les malheureux événements de cette partie de la République. Je me présenterai chez vous vers 1 heure. Ayez la bonté de me recevoir et de m'accorder un moment d'entretien. Je vous mettrai à même de rendre un grand service à la France.

Je suis, etc...

Charlotte Corday.

Paris, 13 juillet.

Je vous ai écrit ce matin, Marat. Avez-vous reçu ma lettre ? Puis-je espérer un moment d'audience, si vous l'avez reçue ? J'espère que vous ne me refuserez pas voyant combien la chose est intéressante : il suffit que je sois bien malheureuse pour avoir droit à votre protection.

Charlotte Corday.